

Éditorial

Dépersonnaliser l'expérience du signe

À toutes épreuves

Depersonalize The Experience of The Sign

To All Tests

Pr. Foudil DAHOU

Auteur correspondant, Labo. LeFeu-E1572304 – Fled, Université Kasdi Merbah
Ouargla (Algérie), ORCID : 0009-0005-1634-0717, dahou.foudil@univ-ouargla.dz

Soumission : 03.06.2024 – Acceptation : 03.06.2024 – Publication : 07.06.2024

Résumé — À l'âge de la liberté absolue, les consciences des hommes s'éteignent irrémédiablement sans que les mots ne puissent les racheter. C'est le règne de l'incompréhension maîtresse que l'incommunicabilité a corrompue. Au bout du chemin, se manifeste la dépersonnalisation des hommes que les expériences des signes ont dénaturés et égarés. Pour contrecarrer l'involution, les hommes ont inventé le changement linguistique que la sémasiologie et l'onomasiologie tentent d'expliquer à la croyance et à la pensée.

Mots-clés : *mots, signes, dépersonnalisation, sémasiologie, onomasiologie.*

Abstract — In the age of absolute freedom, the consciences of men are irremediably extinguished without words being able to redeem them. It is the reign of master incomprehension that incommunicability has corrupted. At the end of the road, the depersonalization of men is manifested, whom the experiences of signs have distorted and misled. To counteract involution, men invented linguistic change that semasiology and onomasiology attempt to explain to belief and thought.

Keywords: *words, signs, depersonalization, semasiology, onomasiology.*

« L'histoire enseigne qu'un pays capable de dépersonnaliser ainsi les passions jusqu'à les faire objectives, devient lentement, sous le couvert de ce formalisme, le plus dissimulé et le plus redoutable de tous » (Abellio, 1972, p. 41).

S'il est communément admis que « *l'usage corrompt certains mots* », Flaubert nous enseigne néanmoins une certaine retenue dans le style et dans notre vaine prétention à

manipuler¹ avec précision les sens et les significations des mots-serviteurs auxquels une indépendance est indispensable. « *Il faut [en effet] que les phrases s'agitent dans un livre comme les feuilles dans une forêt, toutes dissemblables en leur ressemblance* » (Flaubert, 1974, p. 480).

C'est pourquoi, à la suite de Barthes, nous nous devons d'être fort prudents quant au pouvoir suggestif de la dénotation et de la connotation en exercice. Pour ce sémiologue averti et aguerri dans la discipline du *signe*,

« la fonction dénominateur correspond bien à un *ancrage* de tous les sens possibles (dénotés) de l'objet, par le recours à une nomenclature ; devant un plat (publicité *Amieux*), je puis hésiter à identifier les formes et les volumes ; la légende ("*riz et thon aux champignons*") m'aide à choisir le bon niveau de perception ; elle me permet d'accommoder non seulement mon regard, mais encore mon intellection. Au niveau du message "symbolique", le message linguistique guide non plus l'identification, mais l'interprétation, il constitue une sorte d'étau qui empêche les sens connotés de proliférer soit vers des régions trop individuelles (c'est-à-dire qu'il limite le pouvoir projectif de l'image), soit vers des valeurs dysphoriques » (1964, p. 44).

Parce que par ailleurs, « *les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs)* »² – il nous appartient pleinement d'en décider selon notre humeur de l'instant présent ou suivant l'ancrage³ passé de notre mentalité –, ils conduisent irrémédiablement nos vies individuelles et collectives au questionnement existentiel et au désir d'immortalité que l'écriture créative ou récréative nous fait tant convoiter. Pourtant, nous l'apprenons à nos dépens ; les mots profanes ne sont que des leurres⁴ alors même que nous recherchons en vain des lueurs dans les ténèbres de la civilisation contemporaine mercantiliste⁵ – Edmond Jaloux nous le fait observer amèrement : « *La vie de l'homme contemporain consiste à se fuir et à se donner à tout, sauf à soi* » ([1935] 1942, p. 131).

Ainsi, comprenons-nous mieux la chose et saisissons la réelle portée de l'énigme : les *mots*, assumant bravement, depuis toujours, le rôle de passeurs des traditions et des

¹ Diderot nous avertit bien à propos : « [...] il y a la théorie de l'art et la *manipulation*. Tel homme sait à merveille les principes et ne saurait *manipuler* ; tel autre au contraire sait manipuler à merveille, et ne saurait parler : un excellent maître réunit ces deux qualités » – [Art. manipulation] (1765).

² Marshall B. Rosenberg (2016). *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) : Initiation à la Communication NonViolente* (traduit de l'anglais par Farrah Baut-Carlier). Paris : La Découverte (2^e édition) – <https://pdfgratuits.com/wp-content/uploads/2022/09/Les-mots-sont-des-fenetres-Rosenberg-Marshall.pdf>

³ « [Spécialement en psychologie] *effet, phénomène d'ancrage* : effet provenant d'une interprétation qui ne doit rien aux propriétés de l'objet observé mais au cadre de référence implicite du sujet » – *le Grand Robert de la langue française* (2005), version électronique 2.0.

⁴ « L'appât est une pâture que l'on offre et qui cache un hameçon. Le leurre est un objet apparent que l'on montre, qui attire, et qui cache un piège. L'appât a de trompeuses douceurs ; le leurre a de trompeuses apparences » (Littré, 1873, p. 168)

⁵ « Le mercantilisme [...] doctrine [...] pragmatique surtout, orientée vers la conquête de la richesse, peu préoccupée de science ni de morale, — étroitement nationaliste dans ses aspirations, réaliste dans ses méthodes, — à la fois ascétique et cupide, avouant la poursuite du gain et s'en glorifiant, en même temps qu'elle recommandera l'épargne, la simplicité, la restriction de la consommation » (Gonnard, 1930, p. 68).

pérégrinations, ont fini par devenir les véritables et seuls acteurs du développement des consciences. Il vrai, comme le souligne Georges Duhamel, que « *l'Université, de nos jours, sous la direction d'esprits largement ouverts, a montré que la critique affirme sa puissance et prend ses plus hautes responsabilités en s'exerçant courageusement sur les œuvres contemporaines* » (1937, p. 305).

Ce qui caractérise sans doute fondamentalement notre contemporanéité, c'est cette sorte d'indifférence qui nous ronge et que nous pensons ou croyons contrôler par les jeux de mots – attitude des plus contemptibles⁶. Dans notre égarement, Edmond About nous invite cependant à davantage de retenue : « *Cette sorte d'indifférence et même de dédain apparent n'est qu'un phénomène d'optique, un effet de perspective. Chacun de nous a son petit point de vue personnel, d'où il observe la monde entier. Selon que les objets s'approchent ou s'éloignent de nous, ils grandissent ou diminuent, ils se dessinent fortement dans leurs moindres détails, ou ils s'effacent jusque dans leurs grandes lignes* » (1905, p. 02). Les mots nous aidant malicieusement à traduire notre être, notre avoir et notre devenir au moyen de notre percept, de notre affect et de notre intellect, Delisle de Sales nous incite sans détours à la prudence, au discernement : « *L'Homme communique par ses sens externes à la nature, et par ses sens internes à tout le système des êtres physiques et intellectuels. [...] Songeons qu'avec nos cinq sens, notre froide imagination et nos petites passions, nous pouvons embraser la terre, et en faire le tombeau des hommes* » (1770, p. 01-03).

Plus que jamais le discernement et la sagesse doivent se manifester dans ces sociétés modernes où priment ces Discours profanes dont les mots ont été dépouillés de toute vertu salvatrice ; où les discours de consommation dominateurs dégradent et avilissent⁷. C'est cela aussi, à l'heure actuelle, le changement linguistique dans ses formes les plus subtiles comme les plus fallacieuses. La sémantique synchronique et diachronique, la sémasiologie et l'onomasiologie sauront-elles apporter une quelconque aide, un improbable secours à l'interculturalité qui peine à émerger ? Au bout du chemin, se profile déjà notre dépersonnalisation que l'expérience du signe éprouve et réprouve...

Références

ABELLIO, Raymond (1972-1975). *Ma dernière mémoire*. T. I : *Un faubourg de Toulouse : 1907-1927* ; T. II : *Les Militants : 1927-1939*. Paris : Gallimard, collection « Blanche ».

ABOUT, Edmond (1905). *La vieille roche* : Le Marquis de Lanrose (5^e éd.). paris : Hachette – <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k66156j.texteImage>

⁶ Le *Journal* de Jules Renard (11 novembre 1893) est, à ce titre, vraiment révélateur : « M. Tailhade ne saura jamais la vérité sur la valeur de ses conférences ; car les élogieux ne le loueront sans doute que par peur, et les critiques ne le blâmeront que par esprit de vengeance » (1925-1927, p. 218).

⁷ Edmond de Pressensé exprimait déjà ses craintes les plus vives : « [...] à l'occasion d'œuvres capitales, j'ai abordé, [...] le problème moral par excellence tel qu'il est posé devant nous par la philosophie et la religion et qui est au fond de toutes les questions sociales et politiques qui nous divisent et nous inquiètent. Cette inquiétude n'est que trop explicable, quand on voit à quel point [l]es questions sont mal posées à cette heure troublée de notre histoire. [...] On se bat de part et d'autre pour une forme et on oublie des deux côtés la question de fond [...] » (1886, p. VI).

- BARTHES, Roland (1964). « Rhétorique de l'image ». *Communications*, no 4, p. 40-51. Paris : Seuil. https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027
- DELISLE DE SALES, Jean-Baptiste-Claude (1770). *De la philosophie de la nature*. Tome 3. Amsterdam : Arkstée et Merkus – <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75507d.pdf>
- DIDEROT, Denis (1765). *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclopédie_ou_Dictionnaire_raisonné_des_sciences_des_arts_et_des_métiers
- DUHAMEL, Georges (1937). *Défense des lettres*. Mercure de France.
- FLAUBERT, Gustave (1974). *Oeuvres complètes de Gustave Flaubert* ; 13-16. *Correspondance*. [2]. 1850-1859. Paris : Club de l'honnête homme. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k26956x#>
- GONNARD, René (1930). *Histoire des doctrines économiques*. Librairie Valois.
- JALOUX, Edmond ([1935] 1942). *Le Dernier Jour de la création*. Plon.
- LITTRÉ, Émile (1873). *Dictionnaire de la langue française*. Tome 1 [A-C]. Paris : Librairie Hachette et C^{ie}. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5406710m.textelimage>
- PRESSENSÉ, Edmond de (1886). *Variétés morales et politiques*. Paris : Librairie Fischbacher – <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k94703r.pdf>
- RENARD, Jules (1925-1927). *Les œuvres complètes de Jules Renard : 1864-1910*. Vol. 11. Paris : François Bernouard – <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1065642s#>
- ROSENBERG, Marshall B. (2016). *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) : Initiation à la Communication Non Violente* (traduit de l'anglais par Farrah Baut-Carlier). Paris : La Découverte (2e édition) – <https://pdfgratuits.com/wp-content/uploads/2022/09/Les-mots-sont-des-fenetres-Rosenberg-Marshall.pdf>

Pour citer cet article

Foudil DAHOUE, « Dépersonnaliser l'expérience du signe : à toutes épreuves », *Paradigmes*, vol. VII, n° 02, mai 2024, p. 07-10.